

# Des outils pour prévenir et gérer les inondations

Des enseignements ont été tirés des inondations passées et ont permis à l'État de définir et mettre en œuvre un plan d'actions. Tel est le cas à Penta di Casinca où trois lotissements implantés sur la frange littorale de Folelli - Les Marines de Fiumalto, en contact direct avec le fleuve éponyme, San Pellegrino et Ferrara - "posent problème" selon les services de l'État.

Le fonds de prévention des risques naturels majeurs dit 'Fonds Barnier' prévoit, aux fins de démolition, le rachat à l'amiable des maisons où le niveau d'eau à la suite d'une inondation a atteint au moins un mètre, qui sont impossibles à défendre et où il n'y a pas de zone refuge, et à défaut l'expropriation des propriétaires. Cinq maisons ont été acquises à l'amiable aux Marines du Fiumalto, deux sont en cours d'acquisition et une au San Pellegrino. Seize riverains qui ont refusé cette offre font l'objet d'une expropriation.

"Il y a quarante ans, il n'y avait pas la même connaissance qu'aujourd'hui du risque inondation, note Pascal Vardon, directeur de la DDIM 2B. S'ils avaient été déposés aujourd'hui, les permis de construire n'auraient pas été autorisés", signale le préfet de la Haute-Corse, Gérard Gavory.

En matière de prévision et de gestion des inondations, les services de l'État et les collectivités disposent d'outils. Une étude de modélisation hydro-



En raison des nouvelles précipitations constatées hier sur la Haute-Corse, d'autres cours d'eau ont vu leur niveau gonfler de manière spectaculaire, comme ci-dessus le Fiumorbu. / PHOTO STÉPHANE GAMANT

draulique du Fiumalto a été effectuée et d'autres sont en train d'être menées sur d'autres cours d'eau afin de permettre la révision du PPRi (plan de prévention du risque inondation) de Penta. "C'est une démarche entreprise sur l'ensemble du département", souligne le préfet.

Soixante-quatorze communes nordistes ont pour obligation d'élaborer un plan com-

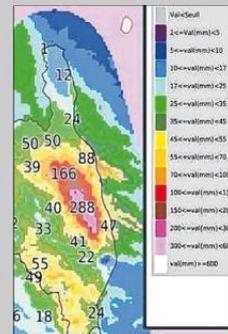
munal de sauvegarde, "un outil très pratique". Actuellement, la moitié de ces PCS sont opérationnels, tel celui de Penta. "L'objectif est qu'ils le soient tous d'ici la fin 2020, signale Gérard Gavory qui indique que l'État accompagne les collectivités dans la mise en œuvre de leur stratégie. Nous avons bien progressé en matière de sensibilisation des élus."

L'État déploie, par ailleurs, le dispositif Vigicrues, un outil de prévision qui évalue le niveau d'eau et permet d'alerter au plus tôt les maires, comme cela a été le cas concernant le Fiumalto qui est doté de stations de mesures à l'instar du Golo et du Tavignano. D'autres cours d'eau jugés sensibles en seront également équipés.

FABRICE LAURENT

## Record de précipitations à Felce

Le niveau d'eau du Fiumalto est passé, mardi, au pic de l'alerte météo, de 1 m à 6 m. Le barrage d'Alesani a reçu deux millions de m<sup>3</sup> d'eau en 48 heures. Ce sont les conséquences des pluies stationnaires qui ont déferlé, en Castagniccia, sur la montagne puis dévalé, sous la forme de torrents pour ensuite gonfler de manière spectaculaire plusieurs cours d'eau. 129 communes ont été traversées par cette ligne orageuse dont la très forte intensité était difficilement prévisible. L'alerte météo est passée du jaune à l'orange en l'espace d'une dizaine de minutes.



/ PHOTO MÉTÉO FRANCE

Des valeurs exceptionnelles sont tombées en quelques heures sur l'Orezza et l'Alesani. D'après les premiers relevés de Météo France, cet épisode a donné lieu à des précipitations très importantes comme à Felce, avec 288 mm, même si les premières données "doivent être affinées, expliquait hier Patrick Rébillout, directeur du centre météorologique d'Ajaccio. Ce qui est certain, c'est que cette lame qui a touché les hauteurs de la Castagniccia a largement contribué à faire déborder les rivières comme le Fium'Altu. Plus de 50 mm étaient encore enregistrés sur ces mêmes versants ce mercredi. Ce jeudi, il n'y a plus de risque, l'épisode pluvieux est terminé..."